



La décision du gouvernement camerounais d'augmenter les prix du Super et du Gaz Oil suscite des critiques de la part de l'homme politique Celestin Bedzigui, président du Parti de l'Alliance Libérale. Pour lui, cette hausse ne résoudra pas les problèmes budgétaires auxquels fait face l'État, mais risque au contraire d'accentuer les difficultés économiques et sociales du pays.

Dans une tribune publiée sur les réseaux sociaux, Bedzigui souligne que le lien entre l'augmentation du prix du carburant et la résorption des contraintes budgétaires n'est pas établi en économie. Selon lui, cette décision risque plutôt d'entraîner une augmentation de l'inflation, d'impacter négativement les activités de production et de réduire la productivité globale. Il met également en avant le risque d'un dérapage social et d'un accroissement du chômage, qui représente une menace majeure pour la stabilité du pays.

Pour Bedzigui, la solution à la croissance molle de l'économie camerounaise ne passe pas par une hausse des prix du carburant, mais plutôt par une diminution voire un blocage de ces prix. Il propose également une réévaluation des taxes qui entrent dans la formation de ces prix, afin de réduire les coûts des facteurs et favoriser la compétitivité.

Enfin, Bedzigui s'interroge sur la capacité de la technostructure en place à répondre aux défis auxquels le pays doit faire face. Il craint un "leadership failure" et une dérive vers un leadership

transactionnel, qui placerait l'intérêt du maintien du pouvoir au-dessus de celui du bien-être des populations.

Cette tribune de Celestin Bedziguï met en lumière les enjeux économiques et sociaux liés à la hausse des prix du carburant au Cameroun. Elle souligne également la nécessité de prendre en compte toutes les répercussions de ce type de décisions, et de favoriser des politiques économiques qui s'appuient sur des solutions novatrices et durables pour redonner du souffle à l'économie